

DRAK LE FARFADET.

Au siècle dernier vivait dans la petite ville de Gaillac, en Languedoc, un jeune marchand et qui, se trouvant en âge de s'établir, cherchait une femme. Pourvu qu'elle fut douce, spirituelle, riche, jolie et d'une bonne famille, peu lui importait le reste; car Michel savait qu'il faut mettre de la modération dans ses desirs. Malheureusement, il ne voyait personne à Gaillac qui lui parût digne de son choix. Toutes les jeunes filles y avaient quelques défauts connus, sans parler de ceux qu'on ne connaissait pas. Enfin on lui parla d'une demoiselle de Lavaur, douée de qualités sans nombre et d'une dot de vingt mille écus. Cette dernière somme était précieusement celle qu'il fallait à Michel pour s'établir; aussi tomba-t-il sur le champ très amoureux de la jeune fille de Lavaur. Il fut présenté à la famille, qui lui trouva bonne mine, et l'accueillit favorablement. Mais la jeune héritière avait plusieurs prétendants entre lesquels elle hésitait; après quelques pourparlers, il fut donc décidé qu'ils se réuniraient tous à une soirée, et qu'après les avoir comparés, les parents et la jeune fille choisiraient.

Au jour convenu, Michel partit donc de Gaillac pour Lavaur. Il avait mis lui-même dans son porte-manteau ce qu'il avait de plus élégant: un habit vert-pomme, une veste gorgée de pigeon, une culotte de velour noir, des bas de soie à fourchette d'argent, des souliers à boucles, un œil de poule et un ruban de queue sariné. Son cheval était harnaché d'une résille à longues franges destinées à chasser les mouches d'une bride ornée d'une houppette de filonelle, et d'une selle de cuir de porc. En outre, le prudent voyageur, n'ayant pas de pistolet à mettre dans ses fontes, y glissa un petit flacon d'eau-de-vie d'Andaye et quelques tranches de nougat aux pistaches, afin de pouvoir au besoin, comme Sosie, prendre courage pour les gens qui se battaient ailleurs.

En réalité, Michel était si anxieux de l'épreuve annoncée, qu'il sentait, à chaque instant, son cœur défaillir. Aussi, en apercevant de loin l'église de Lavaur, s'arrêta-t-il tout saisi. Il ralentit d'abord le pas de sa monture, puis mit pied à terre, et, afin de réfléchir à ce qu'il devait dire pendant la soirée d'épreuve, il entra dans un petit bois et s'assis sur le gazon.

Il avait tiré des fontes, pour se tenir compagnie, le nougat aux pistaches et le flacon qu'il avait placé entre ses genoux, de sorte que, sans y penser, il entrecoupait ses réflexions par des gorgées d'eau-de-vie d'Andaye et des bouchées de nougat. Ces "distractions" finirent par le ramener et lui donner confiance. Il en arriva à se reconnaître une somme de grâce, d'esprit et de vertus qui assurait infailliblement sa victoire; et comme le soleil avait disparu de l'horizon, il allait se lever pour continuer sa route, lorsqu'un bruit se fit entendre derrière lui dans les feuilles: c'était comme une multitude de petit pas qui frappaient l'herbe en cadence au son du gaboulet et des cymbalettes. Michel étonné se retourna, et, à la lueur des premières étoiles il aperçut un troupe de "Fos-silières" qui accouraient conduits par le roi Tambourinet. Le bouffon de ce peuple nain, le farfadet Drak, venait derrière en faisant la roue et poussant des cris de geai.

Les lutins entourèrent le

voyageur avec mille témoignages d'amitié et mille souhaits de bienvenue. Michel, qui avait trop bu pour pas être brave, les accueillit en vieilles connaissances, et voyant que tous leurs petits yeux se fixaient sur son nougat, il se mit à le leur égrener comme à des passereaux.

Malgré leur grand nombre, chacun eut sa miette, sauf Drak, qui arriva quant tout était fini.

Tambourinet voulut ensuite savoir ce que c'était que l'eau d'Andaye, et le flacon passa de main en main jusqu'au bouffon qui le trouva vide et le jeta.

Michel éclata de rire. — C'est justice, mon petit homme, dit-il au farfadet; pour ceux qui arrivent trop tard il ne doit rester que le regret.

— Je te ferai souvenir de ce que tu viens de dire là! s'écria Drak en colère.

— Et comment cela? demanda le voyageur ironiquement; penses-tu, par hasard, être de taille à te venger?

Drak disparut sans répondre, et Michel remonta à cheval après avoir pris congé de Tambourinet.

Il n'avait pas fait cent pas, lorsque la selle tourna et l'envoya tomber rudement dans la poussière. Il se relève un peu étonné, reboucla les sangles et enfonça de nouveau sa monture; mais un peu plus loin, comme il passait un petit pont, l'étrier droit fléchit tout à coup, et il se trouva assis au milieu du ruisseau. Il en sortit de fort mauvaise humeur, et fit une troisième chute sur les cailloux du chemin où il faillit rester. Craignant, s'il persistait de ne pouvoir se présenter entier à la famille de sa prétendue, il se décida à monter son cheval à cru et à prendre la selle sur son épaule, il fit ainsi son entrée à Lavaur aux grands éclats de rire des gens qui soupaient sur leurs portes.

— Riez, riez, doubles sots! murmura Michel; ne voilà-t-il pas, en effet, une grande merveille qu'un homme porte sa selle quand elle ne vent pas le porter.

Enfin il atteignit l'auberge où il mit pied à terre et demanda une chambre pour quitter ses habits de voyage. Sa valise fut ouverte avec beaucoup de précaution, et toutes les pièces de sa toilette furent étalées sur le lit par ordre d'importance.

Songeant d'abord à sa coiffure, il mit en délibération s'il se poudrerait à blond ou à frimas. Cette dernière manière lui ayant paru plus tendre, il saisit la houppette de duvet de cygne et commença l'opération du côté droit; mais, au moment de fuir ils s'aperçut qu'une main invisible poudrait à blond l'autre côté, si bien que sa tête, mi-partie jaune et blanche, avait l'apparence d'un citron à moitié écorcé.

Michel, stupéfait, se hâta de tout mêler avec la peigne, et, se trouvant trop pressé pour chercher à comprendre (ce qui lui demandait toujours du loisir), il étendit la main vers la bobine qu'entourait le ruban sariné à sa queue, la bobine échappa à ses doigts et tomba à terre.

Michel courut pour le reprendre, mais elle semblait fuir devant lui; vingt fois il fut près de la saisir, et vingt fois ses mains impatientes manquèrent; on eût dit un jeune chat jouant avec un osselet. Enfin il perdit patience, et, voyant que la soirée avançait, il se résigna à garder son vieux ruban et se hâta de prendre ses chaussures de maroquin.

Il boucla d'abord le soulier

droit, puis le soulier gauche, et son regard, arrêté sur ce dernier, admirait l'élégance d'un pied qui ne sentait nullement sa rotture, quand il s'aperçut que la boucle du premier soulier pendait jusqu'à terre. Il s'occupa de la mieux arrêter... dans l'intervalle, celle du second soulier s'était défilée.

Michel l'eut à peine remise en état, que l'autre réclama de nouveau ses soins. Il persista ainsi une heure entière, sans pouvoir arriver jamais à être chaussé des deux pieds.

Furieux, il remit ses escarpins de voyage pour en finir, et voulut prendre sa culotte de velour; mais, cette fois, ce fut bien une autre merveille! Au moment où il s'approchait du lit, la culotte, s'élançant elle-même à terre, se mit à parcourir la chambre avec mille gambades provocantes.

Michel, pétrifié, resta la bouche ouverte et les bras tendus, contemplant d'un regard effaré cette danse incongrue. Mais je vous laisse à penser ce qu'il devint lorsqu'il vit la veste, l'habit et le chapeau rejoindre la culotte, prendre leurs places respectives, et former une sorte de contrefaçon de lui-même qui commença à se promener en parodiant ses attitudes.

Pâle d'épouvante, il recula jusqu'à la fenêtre... Mais dans ce moment l'apparence "mi-chelesque" s'étant retournée vers lui, il aperçut, sous le chapeau à trois cornes, la figure grimaçante de Drak qui lui faisait la nique.

— Ah! méchant averton, c'est donc toi! s'écria-t-il; sur mon âme, je te ferai repentir de ton insolence, si tu ne me rends à l'instant mes habits.

A ces mots, il s'élança pour les reprendre; mais Drak fit volte-face et se trouva à l'autre bout de la chambre.

Le jeune homme, que le dépit et l'impatience mettaient hors de lui, se précipita de nouveau vers le farfadet qui, cette fois, lui passa entre les jambes et s'élança dans l'escalier.

Michel l'y poursuivit avec rage; il grimpa à sa suite les quatre étages, arriva au grenier où Drak le fit tourner comme un cheval de manège jusqu'à ce qu'il lui prit fantaisie de s'échapper par une lucarne. Michel, exaspéré, prit le même chemin. Le malicieux farfadet le promena de toit en toit, traînant la culotte de velours, la veste et l'habit dans toutes les gouttières, au grand désespoir de Michel. Enfin, après une pégrination de plusieurs heures à travers ces Pyrénées des chats et des hirondelles, Drak gagna une haute cheminée au pied de laquelle son adversaire fut forcé de s'arrêter.

Il se pencha alors vers le jeune homme haletant et décourage.

— Tu le vois, bel amis, dit-il en riant, tu m'as forcé de gâter ton costume de bal sur la mousse des toits; mais heureusement que je vois ici dessous la chaudière d'une blanchisseuse qui remettra tout en état.

A ces mots, Drak agita la culotte de velours au-dessous du tuyau de la cheminée.

— Que fais-tu, drôle? s'écria Michel.

— J'envoie ton costume à la lessive dit le farfadet.

Et la veste, l'habit, le chapeau, suivirent la culotte dans le gouffre fameux.

Le jeune galant s'assis sur le toit avec un gémissement de désespoir; mais, se relevant presque aussitôt:

— Eh bien, reprit-il avec résolution, j'irai au bal en habit de voyage

— Ecoute, interrompit le far-

THE PUBLIC RECOGNIZE



that R. T. Holman's stock of all kinds of goods is up to date in

QUANTITY, QUALITY, VARIETY

and in Low Prices, otherwise his trade would not increase.

Just Received

100 Half-barrels Fat Herring, 500 barrels Flour, 100 Barrels Cornmeal, 3 Tons Binder Twine, 1 Ton Paris Green, 50 Bags Bright West India Sugar, 50 Barrels Granulated Sugar, 50 Bags Crystal Sugar.

Price as low as any offering.



Produce will be bought as it matures. United States Bank Notes thankfully received at their face value.

ROBT. T. HOLMAN.

KEEP YOUR COURAGE

I am still alive though badly scorched

00000X00000

I have temporarily installed my Groceries, Boots & Shoes etc., at Hubert Gaudets'. My counter and show rooms are small, but I hope to have larger quarters in a few weeks. In the meantime do not forget that I sell as cheap as ever.

J. ALBERT BRENNAN

Sept 10th 1896.

You May Buy

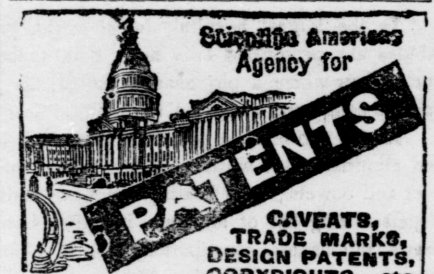
a watch or article of jewelry at a less price than we can supply you, but the



is are they as good, and then having ordered and paid the duty it is not always easy to return and exchange—Not so with us as it's only a short distance to Charlotetown if your order is not exactly as you wish. And mail orders to us can be answered the same day received.

E. W. TAYLOR
CAMERON BLOCK.

Ch'Town.



For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 Broadway, New York. Most business for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American.

Largest circulation of any scientific paper in the world. Scientifically illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address, MUNN & CO., Publishers, 361 Broadway, New York City.

Un tintement venait de retentir dans le clocher le plus voisin: minuit sonna. Michel compta les douze coups et ne put retentir un cri! C'était l'heure désigné par les parents pour faire connaître, parmi les prétendants qui se seraient présentés, celui que la jeune fille choisissait. Il joignait les mains avec désespoir.

Malheureux que je suis! s'écria-t-il; quand j'arriverais maintenant, tout serait fini: héritiers et parent se moqueraient de moi!

— Et ce serait justice, mon gros homme, répliqua Drak avec un ricanement aigu, car tu l'as dit toi-même: "A ceux qui arrivent trop tard il ne doit rester que le regret". Ceci te servira, j'espère, de leçon, et t'empêchera, une autre fois, de railler les faibles; car tu sauras désormais que "les plus petits sont de taille à se venger".

THE ALBERTON EXHIBITION

to be held on Tuesday the 22nd September promises to be a great success. The prize list has been extended and the amount offered is increased to \$600 and entries are coming in rapidly.

OUR EXHIBITION

of Fall goods now arriving is equally interesting. The Shelves are full of new Seasonable goods, comprising

Every Thing You Need

that can be found in a general store.

OUR DRESS GOODS

is a splendid stock. Black Goods in double width from 25c upwards and all the fashionable shades in Meltons, Cashmeres, Serges and tweeds, good value and very nice.

Our Boots & Shoes

principally from the well known Amherst Factory need no praise. Long Boots, hand made and whole stock for \$3.00 and some cheaper. Fine Ladies Boots for Men from \$1.20 up and Great Bargains in Ladies coarse and Fine Boots.

Gloths & Clothing

in great variety. Our long Ulsters at \$6.50, work \$9.00 is just a sample. Island and imported Tweeds from 40c up.

Pumps and Pipe, Well wheels and chain, Hinges, Nails, and House Hardware, Furnishing and all Household fixing.

Give us the favor of a call and we will make it pay you.

Benj. Rogers
Alberton Headquarter

Ripans Tabules cure headache. Ripans Tabules relieve nausea. Ripans Tabules for sour stomach. Ripans Tabules cure liver troubles. Ripans Tabules cure torpid liver.

LIBRAIRIE FRANCAISE

DU COMTE DE PRINCE.

SUMMERSIDE I. P. E.

A la Librairie Française, on trouve toujours un assortiment complet de Livres d'Ecole Française, Bibles Françaises, Testaments, Livres de Prières, etc. La Série de Montpetit toujours en mains.

Toutes sortes d'Articles requis dans les écoles, objets de Fantaisie, Porte monnaie, Joujoux, etc, etc.

Venez ou envoyez par la malle pour nos prix.

D. K. CURRIE.

LE MAGASIN DU PEUPLE

Le magasin par excellence où le public trouve tout ce dont on a besoin.

Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet:—Farine, Thè, Tabac, Melasse, Sucre, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poeles, Huiles.

Marchandises Sèches de toutes espèces et de la meilleure qualité.

Venez nous voir. Nous vendons a prix très réduits.

Nous payons toujours le plus haut prix pour le produit et tout autre article qui peut être placé sur le marché.

GILBERT DESROCHES
MISCOUCHE, I. P. E
9 Jan '96.

Public Notice

Owing to the severe loss which I have sustained by the late fire I would be thankful if those who owe me would kindly make an effort to pay me at once I am rebuilding and I will need all I can collect to help me.

John J. McLellan.
Tignish, Sept 4th 1896.